

# LA GAZETTE BLEUE

## D'ACTION JAZZ

La gazette  
qui écrit les  
derniers cris  
du jazz  
en Aquitaine

4 JAZZ AU FEMININ

**Valérie  
Chane-Tef**

12 PORTRAIT

**Hervé  
Saint-Guirons**

6

INTERVIEW EXCLUSIVE

**Al Di Meola**

16 DANS L'ATELIER DU PEINTRE

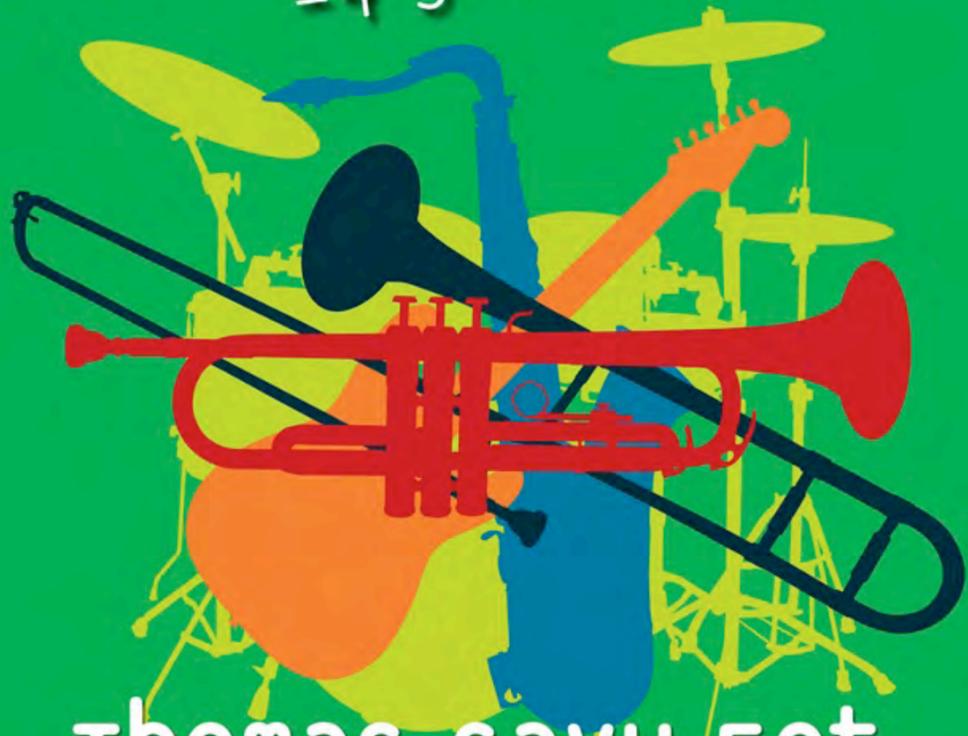
**David  
Ladjah Bollo**

**ACTION  
JAZZ**

CÉNAC | CAMBLANES | QUINSAC | LATRESNE

# FESTIVAL JAZZ360

DU 12 AU  
14 JUIN 2015



THOMAS SAVY 5et  
JEAN-CLAUDE OLEKSIAK 4et  
LAURENT COULONDRE trio  
Le peuple étincelle/elephant brass  
machine/züm trio/atrisma/trio isotope/  
electric boots/jazz in box/phil gueguen...

www.festivaljazz360.fr



Photo Alain Pelletier



BORDEAUX  
culture

ACTION  
JAZZ

scène jazz  
place du palais

17 H

FLUGEL

18 H 15

TOM IBARRA

19 H 30

MARINE GAREIN-RASETA

20 H 45

ELECTRIC BOOTS

22 H

EDMOND BILAL

23 H 15

HYPERLOOPS

scène  
musée d'Aquitaine

20 H 30

MISSES SWING

21 H 45

MIL & ZIME

## édito

Une actualité intense en matière de concerts et c'est tant mieux pour ce printemps.

Près du golfe du Mexique, où je me trouve, l'actualité est aussi débordante et, comme chez nous, on ne sait plus où donner de la tête.

Nous ne nous en plaignons pas, car cela veut aussi dire que de nombreux musiciens ont quelque chose à dire et enrichissent nos soirées tellement tristes devant la télé.

Le jazz revient en force sur les scènes et les nouvelles créations augurent d'une richesse musicale importante. Il faut continuer à soutenir tous ces beaux projets en allant les écouter dans les clubs, les bars et les restaurants, car c'est le live, le partage, la rencontre, qui sont déterminants, tant pour les musiciens que pour les lieux de diffusion.

Et puis, la période des festivals arrive et bon nombre d'entre eux, malgré les difficultés financières, vont nous proposer des plateaux à découvrir. Et, tant mieux si la scène régionale y trouve une place importante, car on va souvent chercher très loin alors que l'on a ce qu'il faut sous la main.

Le Blog Bleu est là pour vous raconter les bons moments que vous auriez raté et la Gazette bleue pour vous mettre l'eau à la bouche et vous présenter les artistes.

Pour cela, ne bénéficiant d'aucune subvention, nous avons besoin d'aide. Venez visiter notre site, notre page Facebook et cliquer sur "j'aime", lire nos comptes rendus sur le blog, vous y inscrire, et pour nous aider dans notre démarche bénévole, aller dans la rubrique du site "soutenez-nous".

Notre but étant de découvrir et de soutenir la scène jazz et de vous informer.

Nous vous donnons aussi rendez-vous, à Bordeaux, le dimanche 21 juin pour la Fête de la Musique sur les scènes ActionJazz.

Musicalement.

Alain Piarou

Rédacteur en chef  
Alain Piarou  
Création artistique  
et réalisation  
Alain Pelletier

Rédaction  
Dom Imonk, Philippe Desmond,  
Irène Piarou, Eléa Giraud, Mathieu Demaure,  
Hiro Kawashima, Sylvain Cadieux

Photos  
Alain Pelletier, Thierry Dubuc,  
Base productions, Gérard Ouldabaali, DR





# Valérie Chanef Tef

Par Irène Piarou

## Parles-nous de ton île d'origine et en quoi tes racines ont-elles influencé ta musique ?

Je suis née à Saint-Denis de La Réunion, une petite île volcanique située dans l'océan indien proche du continent africain. On l'a surnommé l'île intense pour sa diversité géographique et sa richesse culturelle. Le métissage y est très présent et ma famille représente un bel échantillon : mon père est d'origine chinoise et indienne et ma mère, bretonne et africaine.

J'ai souhaité prendre des cours de piano classique dès l'âge de 7 ans.

Grâce à un de mes oncles musicien, je touche à différents instruments (orgue, chant et percussions) et je joue de la variété internationale et des musiques traditionnelles réunionnaises. A chaque repas de famille, je ne peux guère échapper au moment tant redouté : "Tu nous joues un morceau ? Tu nous chantes une chanson ?... Allez, allez, fais-nous plaisir !".

Impossible de refuser ; finalement c'était devenu un rituel !

La musique devient vite une passion et j'envisage très tôt d'en faire mon métier.

Après le bac, je convaincs mes parents de me laisser faire des études en musicologie et j'intègre le conservatoire de Bordeaux.

Diplômée 4 ans après, je deviens professeur de musique au collège. Ma vie semble tracée.

Mais deux ans plus tard tout bascule. Les expériences et les rencontres m'amènent à choisir une autre voie. Je me lance dans une carrière de musicienne. Je m'intéresse de près au jazz et aux musiques caribéennes.

" La composition est une belle façon de m'exprimer, que je sois heureuse ou triste. "

Je compose sans tarder car je ressens très vite l'envie de jouer ma propre musique et d'exprimer à travers elle toute cette richesse culturelle dont j'ai hérité. Cela donne naissance au groupe Akoda dont je qualifierais la musique de "jazz créole". Je laisse aussi régulièrement quelques-unes de mes empreintes dans d'autres projets.

## Tu as plusieurs cordes à ton arc, musicienne, compositrice, chanteuse, comment abordes-tu chacune d'elles ?

Je suis pianiste avant tout mais j'adore chanter. Ça fait partie de moi. Ma mère chante tout le temps !

La composition est une belle façon de m'exprimer, que je sois heureuse ou triste. Très souvent les titres de mes chansons sont très révélateurs de mon état.

## Quels sont tes projets ?

J'ai en ce moment beaucoup de projets qui me tiennent à cœur.

En premier je parlerais d'Akoda car j'y ai inscrit mes origines, mes influences. J'écris les thèmes et je réfléchis aux arrangements. Akoda a aussi trouvé sa couleur grâce aux musiciens qui en font partie. J'ai certainement trouvé la meilleure équipe de Bordeaux pour jouer ce style de musique !

Il y a aussi la très belle rencontre avec Ceïba, musicienne incroyable. J'ai découvert grâce à elle un répertoire de

chants du monde et j'adore travailler sur ses compositions. C'est une belle collaboration artistique.

Pour finir, il reste "les p'tits nouveaux" : Nougaro en Quatre couleurs et Djazame. Ce sont des projets qui me nourrissent et me permettent de m'évader.

## Le groupe Akoda, dont tu fais partie entre autres, a été lauréat du tremplin Action Jazz, en quoi cela vous a-t-il aidé ?

Tout d'abord ce prix nous a permis de prendre conscience que nous avons une place dans le monde du jazz à Bordeaux. Cette reconnaissance a donné de la crédibilité au groupe et une meilleure visibilité sur notre musique. Grâce à Action Jazz, je me sens soutenue dans ma démarche artistique et leur présence me conforte dans l'idée que seul, on n'arrive à rien ! Je les remercie du fond du cœur pour leur soutien, leur générosité et leur convivialité.

## Quels sont tes musiciens préférés, et avec qui rêverais-tu de jouer ?

Chez les pianistes, en top 6 : Chick Corea, Keith Jarrett, Monk, Gonzalo Rubalcaba, Omar Sosa et Shai Maestro.

## Avec qui je rêve de jouer ?

Avec tous les musiciens de la terre aussi bons et généreux qu'ils soient !

## Que penses-tu de la scène jazz bordelaise ?

Il se passe beaucoup de choses à Bordeaux. C'est une grande ville qui offre un large choix au niveau culturel. Le jazz est présent et il est aujourd'hui mélangé à plusieurs autres styles.

Je trouve ça vraiment bien, ça permet de toucher un plus large public.

Ces 5 dernières années, le niveau est de plus en plus haut grâce à l'arrivée d'une nouvelle génération de musiciens talentueux et bosseurs !

Par contre il y a encore beaucoup de choses à développer, surtout au niveau de la professionnalisation des groupes. Développement, diffusion, label, production, management....

## Comment gères-tu ta vie de femme et ta vie professionnelle ?

Ca a toujours été très difficile de dissocier ces deux vies ! Heureusement, avec un peu de maturité je trouve petit à petit un équilibre qui me convient.

## Penses-tu que la musique est un vecteur universel, en cette période où la liberté d'expression est menacée ?

J'en suis franchement convaincue. C'est un moyen de communication très puissant, une langue composée d'un alphabet (12 notes), d'une orthographe (mélodie, consonance, dissonance) et d'une syntaxe (rythme et harmonie) : un langage universel compréhensible par tous, un moyen de rassembler, partager et d'échanger. C'est pour tout cela que je fais de la musique !

## Que peut-on te souhaiter pour cette année 2015 ?

Du courage et de la force pour maintenir notre statut ! Le contexte économique étant de plus en plus difficile....

Mais aussi du bonheur, du partage avec mes amis musiciens, des nouvelles rencontres et des tournées à l'étranger (j'ai envie de voir du pays !).

Irène Piarou



## INTERVIEW EXCLUSIVE ACTIONJAZZ

Par Hiro Kawashima

# Al Di Meola

**EN CONCERT**  
AU ROCHER DE PALMER  
DIMANCHE 24 MAI/20 H 30

Al Di Meola est depuis quarante ans reconnu internationalement comme un véritable Guitar-Hero, un virtuose. Compositeur prolifique, et prodige de la six cordes, il a sorti plus de 20 albums, et a collaboré à une douzaine, dont ceux de Chick Corea, Stanley Clarke, Lenny White, John McLaughlin, Paco de Lucia, ou Jean-Luc Ponty. Son incroyable technique, sur guitare acoustique ou électrique, lui a valu de nombreux admirateurs, au même titre que ses écrits et compositions. Il a à son actif 3 disques d'or et plus de 6 millions d'albums vendus dans le monde.

Concert exceptionnel à ne pas manquer !

**Hiro Kawashima : Avant tout, merci pour votre disponibilité pour ce rendez-vous téléphonique. Quel fut le meilleur moment de votre vie ?**

Al Di Meola : Il y en a beaucoup. Mais l'un des plus remarquables, fut le jour de la naissance de ma première fille. Elle a 27 ans aujourd'hui.

**HK : Elle vient à vos concerts ?**

ADM : Ah, oui !

**HK : Je ne n'oserais pas dire qu'elle est l'objet indispensable, mais plutôt qu'elle est la "" personne"" indispensable pour votre tournée de concerts, pour compléter la question précédente. C'est bien ça ?**

ADM : Tout à fait !

**HK : Qu'en est-il de votre autre fille ?**

ADM : Elle a 17 ans, et est stringer. Elle veut aller à la Berklee School of Music.

**HK : Alors, elle a le bon professeur chez elle !**

ADM : Elle ne le savait pas. Mais, maintenant, elle le sait.

**HK : Vous avez eu 60 ans en juillet dernier. Comment avez-vous fêté votre anniversaire ?**

ADM : J'ai fêté mes 60 ans avec ma famille et mes amis chez moi à New Jersey. On a passé un très bon moment avec eux, sans jouer de la musique.

**HK : Vos "chats", avec vos proches, ont dû composer de la mélodie**

ADM : Ah, oui (sourire).

**HK : Quelle est votre guitare favorite ?**

ADM : Hermanos\* acoustic, Espagne.

## INTERVIEW > AL DI MEOLA

**HK : Et vos cordes préférées ?**

ADM : D'Addario.

**HK : Dans l'une de vos interviews, je vous ai entendu dire que Munich était votre 2<sup>e</sup> "home". Pourquoi ?**

ADM : Une bonne part de mon travail a été réalisée là-bas. J'y suis souvent allé, au cours de nombreuses années. Il y a un hôtel à Munich que j'aime beaucoup.

En plus, il est facile de voyager depuis cette ville, comme elle est le centre de tout.

Au fond de ma tête et de mon cœur, il y a toujours une place pour cette ville que je connais bien.

**HK : Vous avez joué avec un guitariste, Kazumi Watanabe. Vous avez un projet de retourner jouer au Japon ?**

ADM : Oui, en effet. Probablement cette année. Je ne sais pas avec qui je joue. Nous sommes en train de finaliser la discussion pour ce projet. J'aime beaucoup le Japon.

**HK : Quelle ville vous ressemble ? Vous êtes d'origine italienne, mais vous avez aussi vécu, et vivez toujours aux Etats-Unis.**

ADM : Naples, en Italie.

**HK : La musique, elle représente quoi pour vous ?**

ADM : La musique pour moi, c'est la tranquillité, la méditation. Et aussi ma personnalité. Je peux dire que la musique me parle beaucoup plus profondément que les mots, avec lesquels je ne peux pas toujours tout expliquer. La musique est aussi la langue universelle.

**HK : Qui sont vos héros ?**

ADM : Mon père, et les tango masters.

**HK : Quelle est votre musique favorite, à part la musique des Beatles?**

ADM : J'aime la musique pop, certaines musiques classiques, j'aime le classique contemporain,...

**HK : Quels sont vos artistes favoris ?**

ADM : Contemporains latins, contemporains classiques, j'aime Ralph Towner,\*\* et son groupe Oregon\*\*\*.

**HK : Si vous aviez un an de pause, qu'est-ce que vous feriez ?**

ADM : Probablement, je prendrais le temps nécessaire à juste apprécier la vie. Depuis 19 ans, pendant quatre ans, je ne fais que répéter. Avec une pause à ne rien faire, cela me redonnerait un côté "fresh".

**HK : Comment s'est passé votre enregistrement dans les Studios Abbey Road\*\*\*\* à Londres ?**

ADM : L'un des plus stimulants, exaltants, palpitants studios pour enregistrer. Ce studio possède l'histoire incroyable d'y avoir vu jouer The Beatles... Ils y enregistrèrent tous leurs albums. C'est un peu comme si je retournais à leur époque.

**HK : Vous avez vécu un moment remarquable ?**

ADM : oui, c'est ça.

**HK : Dans votre site-web, il est indiqué "I am a dreamer (je suis rêveur)". Vous l'êtes ?**

ADM : Oui, nous créons des choses comme chaque artiste le fait. Avoir des rêves est facile à mon avis. Par contre, accomplir ses rêves, réaliser ses rêves, est le plus difficile. C'est un travail dur.



Base Production

**HK : J'imagine que vous avez déjà réalisé certains de vos rêves, comme l'enregistrement à Londres.**

ADM : Oui, tout à fait !

**HK : Quelles sont vos perspectives pour les prochaines années ?**

ADM : Continuer à faire ce que je fais, et continuer à faire du bien. Nouvelles inspirations, nouveaux chemins, nouveaux projets, ... J'ai eu cette idée avec Beatles, et je savais que j'allais retourner là à quelque chose de complètement original, à la pointe... Je ne sais pas ce qui m'attend dans l'avenir. Quand il viendra, il viendra. Je cherche quelque chose d'unique et de différent.

Nous remercions infiniment Al Di Meola et son producteur Base pour cette interview.

**Hiro Kawashima**

*\*Conde Hermanos sont des luthiers connus du monde des guitares classiques et de flamenco. <http://www.condehermanos.com/en/>*

*\*\*Ralph Towner est un guitariste et pianiste de jazz américain né en 1940 à Chehalis, dans l'État de Washington. Ralph Towner a grandi dans l'État de l'Oregon, élevé par des parents musiciens. Il a étudié la composition classique à l'université de l'Oregon et en sort diplômé en 1963. Il part ensuite un an en Autriche étudier la guitare classique et revient à l'université de l'Oregon étudier la composition. Il s'installe en 1968 à New York en tant que guitariste/compositeur pour y faire carrière.*

*\*\*\*Oregon est le nom d'un groupe d'ethno-jazz américain, fondé en 1970 par les multi-instrumentistes : Ralph Towner : piano, guitare, synthétiseur, trompette, mellophone, orgue, Collin Walcott : sitar, tabla, conga, hammered dulcimer, sanza, mridangam, violon, esraj, guitare, marimba, surdo. Glen Moore : basse, flûte, harmonica, Paul McCandless : hautbois, clarinette, cor anglais, saxophone, penny whistle, sarrusophone*

*\*\*\*\*Les studios Abbey Road sont des studios d'enregistrement anglais situés à Londres, sur la rue du même nom. Ils ont été créés par EMI en novembre 1931. Plusieurs groupes célèbres y ont enregistré, tels que The Beatles et Pink Floyd, ou plus récemment Oasis et Radiohead.*



**ELYSIUM**  
**Sortie le 2 juin 2015**

"Elysium signifie Paradis, j'ai choisi ce titre parce qu'il reflète parfaitement mon état d'esprit actuel." Confie Al Di Meola, à propos de son nouvel album et sa tournée à venir. Un état d'esprit sculpté par 40 années de carrière, dont nous connaissons les étapes : de ses débuts avec Chick Corea au sein du groupe Return To Forever, à son succès en solo avec notamment l'album *Elegant Gypsy*, la tempête musicale causée par le trio de guitare Al Di Meola /John McLaughlin /Paco De Lucia qui a battu tous les records avec l'album *Friday Night in San Francisco*, et les variations de Tango du grand Astor Piazzolla qu'Al considère comme la plus grande influence de ses 20 dernières années de carrière. "Ma musique mêle le passé et le présent, elle combine la technique et les émotions profondes. C'est de cela dont je suis fier", dit Al Di Meola. Avec *Elysium*, l'italo-américain voyage à travers le corps de son travail : avec ses propres classiques, les chansons de Lennon & McCartney, le tango de Piazzolla et ses nouvelles compositions.



Base Production



Entretien avec  
Emmanuel Bernard

# L'Avant-Scène

Par Mathieu Demaure

En déménageant cours de l'Yser, à Bordeaux, l'Avant-Scène est devenue plus éclectique. Mais le jazz fait toujours fureur dans ce lieu culturel.

Photo: Gérard Ouldibaali



## Depuis combien de temps êtes-vous installés ici ?

Mon père et moi avons repris l'établissement le 4 juillet dernier. L'Avant-Scène est un bar qui a plus de 20 ans d'existence. Mon prédécesseur le tenait rue Borie, aux Chartrons. C'était un établissement assez connu des fans de jazz. Il était plus spacieux, plus volumineux, il y avait un billard et une petite scène. Les artistes qui venaient se produire étaient plus connus, plus internationaux. Et puis, il est venu s'installer cours de l'Yser en 2008.

## En changeant d'adresse, vous avez changé de dimension ?

Ici, c'est plus modeste, plus chaleureux. Les artistes partagent beaucoup plus avec le public. On a aménagé un peu de place pour eux, notre prédécesseur nous a laissé le piano. Ça évite aux artistes de l'amener, ça limite un peu l'encombrement.

Même si notre établissement est plus modeste aujourd'hui, on continue néanmoins à avoir de bonnes références.

## En rachetant ce bar, quel était votre objectif ?

On souhaitait faire de cet établissement un bar culturel, qui mettrait en avant des artistes en tous genres (poésie, théâtre, musique...).

On a hérité de la renommée et du carnet d'adresses de notre prédécesseur, qui était dans la mouvance jazz. Du coup, on continue naturellement à permettre à des formations, expérimentées ou non, quel que soit leur style, de venir jouer ici.

Elles sont plus souvent jazz, mais pas toujours. On met la salle à disposition de tous les artistes qui veulent se faire connaître, qui veulent faire essayer leurs nouvelles compositions au public.

## Comment en êtes-vous arrivés à créer ce type de lieu culturel ?

Je ne suis pas musicien, mais j'apprécie la musique comme tout le monde. J'ai fait des études d'arts plastiques, à Nantes. Et je voyais beaucoup d'établissements qui permettaient à plein de petits artistes de montrer leurs travaux ou de jouer. Je voulais reproduire ça à Bordeaux.

Après ma formation, j'ai fait de la restauration, que j'ai quittée pour créer une entreprise de réinsertion sociale avec mon père. J'ai voulu changer d'air, revenir à mes premières amours en me focalisant sur le bar. Et retrouver le monde culturel, reprendre contact avec le monde artistique. Ça me manquait. Je me suis dit que ça pouvait être intéressant de pouvoir me servir d'un local pour diffuser l'art.

## Quels sont les artistes qui viennent ici ?

On a surtout des groupes locaux, qui cherchent à s'amuser et à diffuser un peu leur répertoire. Des jeunes formations qui viennent débiter.

On a aussi eu la chance de recevoir Philippe Gaubert, le pianiste Julien Coriatt, le saxophoniste Rick Margitza, le contrebassiste Peter Giron.

## Vous les payez ?

Les artistes, c'est au chapeau. Économiquement parlant, c'est plus intéressant pour eux. Nous, on met la salle à disposition, les consommations, et ils font les choses à leur sauce. On n'est pas regardant. Vu la taille, on n'a pas la possibilité de faire un système de billetterie. Ça marche plutôt bien, les gens se déplacent, et ils sont plus généreux que s'ils payaient l'entrée.

Si ça ne leur plaît pas, ils s'en vont, et ils mettront peut-être un peu plus si ça leur plaît.

## Vous organisez des concerts tous les soirs de la semaine ?

Non, c'est davantage le week-end (le vendredi ou le samedi). C'est plus pratique. Mais ça nous est arrivé de faire des événements en semaine. De temps en temps, on organise des soirées jeux en semaine. On essaie d'habiller la salle et de créer des activités autour de la culture sur Bordeaux.

## Le succès est au rendez-vous ?

On a des clients qui viennent très régulièrement. Et il y a des fidèles pour les concerts de jazz. Quand ce sont des concerts de jazz. Dans la mesure où vous proposez une activité qui sort de l'ordinaire, les gens vont faire le déplacement. Dans l'ensemble, ça ne va pas trop mal. En plus, on a des voisins adorables, aucun problème de voisinage. De toute façon, on fait attention à ne pas trop tirer sur la corde.

L'Avant-Scène  
42 cours de l'Yser, Bordeaux

**Mathieu Demaure**

“C’est important pour des musiciens actifs de continuer à former les autres.”

# Hervé Saint-Guirons

Par Philippe Desmond

**Pas de doute me voilà chez un musicien. A côté de moi dans le séjour un piano quart de queue, un orgue et même une batterie. Le maître des lieux est donc Hervé Saint-Guirons une figure incontournable – pourtant mince – de la scène jazz bordelaise et au-delà. Le personnage est un passionné, pas la peine de lui poser des questions il me raconte tout spontanément.**

Toujours intéressant le parcours d’un musicien, car fait de hasard, d’opportunités, de choix. Pour Hervé par exemple l’informatique a perdu un ingénieur – il l’est – et la musique y a gagné un pianiste de talent.

Tout a commencé quelques années auparavant à Mont-de-Marsan plus célèbre musicalement pour ses bandes que pour ses groupes de jazz. Début classique à tous les sens du terme, un vieux cousin est accordeur de pianos, ça tombe bien, car ça, c’est un vrai instrument pensent ses parents, ce sera donc piano dans la petite école de musique locale. Hervé s’y ennuie ferme dans cette école, il apprend quand même la trompette tout en continuant le piano; il en sera d’ailleurs diplômé de 2e cycle, le seul diplôme musical qu’il possède.

Arrivent les années 90, l’adolescence et la découverte des synthés. Là c’est le déclic, on peut faire tant de choses avec ces engins. La musique est en train de prendre le dessus...

La scène musicale montoise est bien maigre – “A Mont-de-Marsan j’étais le seul à avoir un Real Book” –, mais rodent de “vieux” pros, musiciens de variété, de bal, mais qui aiment le jazz. Débuts publics avec eux, dans



un big band amateur. Il joue aussi un peu en trio.

Et à cette époque se produit un autre déclic, le festival de jazz d’Aiguillon (47) et ses stages d’été où des professeurs descendent de Paris, du CIM la première vraie école de jazz française. Parmi les musiciens du festival, Emmanuel Bex un (le) spécialiste de l’orgue Hammond capable d’en tirer la quintessence, des basses profondes et vibrantes jusqu’aux effets les plus inattendus. Hervé est présent pendant les balances et tombe en extase devant cet instrument. Il en veut un, il en aura un, trouvé en Angleterre, pas de première fraîcheur, mais pas trop cher. Culture musicale au rayon disques du Leclerc local, avec les magazines spécialisés, Jazz 6 à la télé ou Jazz Club sur France Musique.

Le stage de fin d’études d’ingénieur à la fac de Bordeaux se termine, tant mieux, adieu l’informatique. Ses parents jubilent...

La carrière musicale débute à Bordeaux dans la rue avec la fanfare de Jean Michel Achiary où il joue du Mélodica cet instrument improbable.

Puis il crée un premier trio avec Nolwenn Leizour à la contrebasse et Bertrand Noël à la batterie; lui joue du piano. Nous sommes au début des années 2000. Un autre trio lui succède cette fois orgue, guitare, batterie. Il joue majoritairement ses propres compositions.

Hervé est ainsi remarqué par la scène bordelaise et commence à être sollicité par pas mal de monde. Formations de jazz, accompagnement de chanteurs ou chanteuses. Il sait lire la musique, il sait la transcrire, il s’adapte facilement à beaucoup de styles et cela est apprécié. Impossible de citer tous les musiciens avec qui il collabore tant la liste est longue. Ces collaborations n’ont jamais cessé depuis et lui permettent de se consacrer uniquement à la musique sans avoir à s’occuper du côté plus sombre et matériel des choses.

Car Hervé est un vrai passionné de musique et de piano en particulier. Quand je lui demande ses influences, ses préférences – question bateau – il me répond en esthète, non pas en citant des compositions musicales ou des styles, mais en me citant des musiciens : des organistes, Sam Yahel, Larry Goldings, des pianistes “qui jouent bien du piano, qui ont du style” comme Brad Meldhau, Bud Powell, Errol Garner pour son style si personnel, Herbie Hancock pour la richesse de son talent ou encore le guitariste Wes Montgomery.

Côté matériel c’est aussi un passionné, mais ce qu’il aime avant tout c’est un bon piano, un vrai et chez lui il en joue beaucoup. Et surtout attention à ne rien poser sur le sien sinon c’est le drame! Son autre clavier de prédilection est un orgue Mojo bourré

d’informatique (tiens-nous-y revoilà) qu’il a ainsi pu personnaliser. L’orgue Hammond est dans un coin attendant des jours meilleurs et une sévère révision, quant à son Rhodes il est parti se refaire une santé chez un spécialiste. Une anecdote sur ce dernier clavier, il l’avait acheté d’occasion à un pianiste de bal et l’instrument était bourré de confettis! L’actualité d’Hervé est toujours bordelaise, au Tunnel avec la Dream Factory de Roger Biwandu, avec Dave Blenkhorn au Caillou, avec les chanteuses Marie Carrié, et Monique Thomas-Ottaviani, avec des chorales... Il vient aussi d’enregistrer des titres avec Yann Pénichou (guitare) et Stefano Lucchini (batterie) sur des compositions de Yann; à suivre...

“Je ne suis qu’un petit musicien local”, me dit-il avec la modestie qui le caractérise.

Je crois que nous sommes nombreux à ne pas le penser.

**Philippe Desmond**



# Avec le jazz, la vie est belle !

Par Sylvain Cadieux

J'ai déjà lu, je ne me souviens plus où, que cette musique représente 2 à 3 % du marché mondial. C'est une goutte d'eau dans un océan de pop anglophone. Malgré le faible pourcentage, je dois avouer que le choix de musique jazz est abondant. Il m'arrive parfois que je ne sais plus où donner de la tête. Comme bien des mélomanes, je n'aurai jamais assez d'une vie pour tout écouter. Je suis toujours séduit par les parutions de disques. Les voûtes de Verve, Blue Note et Columbia sont pleines de chefs-d'œuvre qui n'attendent qu'à se faire découvrir. Souvent, il s'agit de coffrets anniversaires soulignant le passage de musiciens qui nous ont quittés récemment où il y a longtemps.

Par ailleurs, la revue Jazz Magazine Jazzman célèbre son 60e anniversaire. Dans ce numéro spécial, je trouve particulièrement intéressant les commentaires des artistes de la scène française qui soulignent à quelques reprises la trop grande place offerte (concernant les unes) aux musiciens américains.

Je dois avouer que moi-même je consacre beaucoup d'énergie à ces artistes dans le blogue Le Jazz, l'audio et le son. De plus, j'écris souvent des textes pour des artistes qui sont morts depuis longtemps. En flânant dans les rayons jazz d'un disquaire près de chez moi, j'ai remarqué que les morts occupent une très grande place. Il s'agit, bien sûr, d'une opinion personnelle. C'est une constatation récente que j'ai observée.

Probablement que bien des mélomanes l'ont remarqué depuis fort longtemps. Je suis d'accord, il ne faut pas les oublier. Il faut tirer des leçons de leurs passages. Mais finissons par nous concentrer sur les artistes vivants. Pour ma part, je crois que le temps est venu de souligner l'excellent travail des musiciennes et musiciens actuels de la scène du jazz. Le monde appartient aux vivants !

## La scène émergente

La scène de jazz québécoise est diversifiée. Les jeunes assimilent rapidement tous les courants modernes du jazz et c'est tant mieux. L'année passée, j'ai découvert deux groupes indépendants de la scène montréalaise qui sont particulièrement innovateurs. Deux groupes où il est possible de les découvrir via la boutique en ligne pour les artistes indépendants Bandcamp. Le premier groupe qui est incroyablement stimulant se nomme le Flugzeug Trio. Le second est un groupe puissant ayant pour nom le Gisèle Quartet. Pardonnez-moi un cliché (ou plutôt une expression locale) qu'un québécois dirait à un cousin français, "Attache ta tuque avec de la broche".

## Flugzeug Trio

À la tête de ce trio, il y a la compositrice et guitariste Julie Chapais, le saxophoniste Martin Gagné et le batteur Gonza Meza. Ces trois musiciens ne chôment pas. Ils nous présentent des compositions originales qui sont efficaces et grandement étonnantes. Les mélomanes qui ont l'habitude



Flugzeug Trio

d'écouter du jazz constateront le haut niveau de professionnalisme des trois musiciens. Le saxophoniste Martin Gagné a une assurance étonnante. Les idées sont là qui coulent sans cessent. C'est le genre de musicien qu'il faut surveiller attentivement ! Pour accompagner une guitariste et un saxophoniste de ce niveau, il faut être un bon batteur. Heureusement pour eux, Gonza Meza est là. Il sait écouter pour agir en temps et lieu. Rien n'est gratuit, il est vif et solide !

En mars 2014, le Flugzeug Trio rendait disponible quelques pistes sur Bandcamp. C'est sur cette plateforme que j'ai eu l'occasion d'écouter les trois pièces suivantes : "Impasse", "My Imagination Runs Wild a Thousand Feet in Front of Me", et "Inévitable".

Je suis toujours preneur pour la formule du trio suivant : guitare-saxophone-batterie. Dans le passé, le batteur et leader Paul Motian exploitait cette formule de nombreuses fois avec Bill Frisell à la guitare et Joe Lovano au saxophone. Heureusement

pour les mélomanes jazz, le Flugzeug Trio a aussi cette vitalité, cette espèce de jeunesse éternelle. Que dire des mélodies ? Elles nous habitent constamment !

En ce moment, le Flugzeug Trio se porte très bien, le trio est en train de mixer l'album qui a été enregistré au Studio Victor au mois de février dernier. Il semblerait que le bassiste Chris Tarry participerait à ce projet. Il y aura un lancement d'album qui est prévu pour cet été. Il est aussi question d'une tournée estivale canadienne mais pour l'instant aucune date n'est confirmée. Dans les projets futurs, le Flugzeug Trio projette également une tournée européenne en avril 2015. À suivre !

Je conseille vivement aux mélomanes de prêter l'oreille à ce trio !

Site Web :

<http://flugzeug.bandcamp.com/>

Vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=sfF5M2AJL0E>

## Gisèle Quartet

Ce quartet réunit deux guitaristes, un saxophoniste et un batteur. Alex Dодier est au saxophone ténor et ajoute quelques effets sonores ici et là. Dave Croteau est à la batterie.

Son jeu est solide et extrêmement haletant. Miriam Pilette et Louis Beaudoin de la Sablonnière sont sur la ligne de front aux guitares électriques. Si vous voulez du bon stock de jazz-rock, c'est le temps de vous rendre sur Bandcamp et de télécharger tout à fait gratuitement l'album ayant pour titre "Roger".

En décembre dernier, Gisèle a ajouté un autre album à son catalogue, un album de Noël. Rien ne vous empêche de le télécharger

Je considère que la musique de Gisèle est très sérieuse et authentique. J'ajouterais que cette musique pourrait plaire à un public qui aime aussi la musique actuelle. Rien de moins.

<http://giselequartet.bandcamp.com/>

Sylvain Cadieux

<http://jazzaudioson.blogspot.ca/>

# Dans l'atelier de David Ladjah Bollo



“Peinture brute, peinture jazz”

Par Eléa Giraud

**David Ladjah Bollo, peintre martiniquais touche-à-tout, tire du jazz sa principale source d'inspiration. De la photographie au dessin et à la peinture, en passant par la sculpture ou la vidéo, l'homme ne cesse jamais de créer.**

**Esquisse de portrait.**

Le ladjah est une danse guerrière tribale martiniquaise. Elle consiste à assembler plusieurs mouvements qui n'ont rien à voir, et à les faire devenir un ensemble harmonieux. Le tout, avec beaucoup de rage.

David Ladjah Bollo est un personnage entier, qui ne mâche pas ses mots. “J’ai choisi ce nom d’artiste, ladjah, que j’ai inséré entre mon prénom et mon nom, car cela résume tout ce que je fais. J’utilise des techniques complètement différentes, et j’essaie d’en tirer une œuvre, originale, harmonieuse.”

En effet, ce Béglaïs à la carrure d’un All Blacks semble incapable de s’arrêter lorsqu’il s’agit de création. Il a gardé la même obsession que lorsqu’il a commencé à étudier la photographie en école, celle d’écrire avec la lumière. Il s’y applique dans tous les médiums auxquels il touche. Dessin, peinture, photographie, sculpture, vi-

déo. Même s’il a débuté par la photo, car il trouvait cela “plus propre, plus raffinée”, David Bollo a toujours peint et dessiné. A chaque fois, c’est par glissements, par mélange des techniques, qu’il passe d’une discipline à une autre.

Un autre de ses fils rouges, avec la lumière, c’est la musique, et tout ce qui tourne autour, le chant, la danse. En particulier, le jazz. “J’ai grandi en écoutant du jazz, mais sans l’apprécier, comme une punition. C’est assez tard, à 26 ans, que je l’ai vraiment découvert”. A cet âge-là, il part faire un reportage photo au Guatemala pendant 2 mois, avant de débarquer à Bordeaux. Il y rencontre plusieurs per-

sonnes qui jouent du jazz, commence à écouter cette musique, à l’étudier, à déconner dessus avec des copains. Ce qui lui laisse une bille en tête : est-ce possible de peindre cette musique, de l’exprimer profondément ?

Ce qui lui plaît dans le jazz, c’est son histoire, la philosophie et la liberté qui l’accompagnent. “Je me suis rendu compte que c’était une musique qui parlait à beaucoup de personnes, qui émanait d’un besoin de s’amuser des musiciens. À l’époque, les musiciens noirs ne trouvaient pas de boulot, et étaient bien obligés de s’amuser en fond de comptoir. Je me suis mis dans la peau de quelqu’un qui veut exprimer quelque chose et qui a très peu de moyens pour le faire”. Ainsi, ses peintures sont brutes, dépouillées. Traits forts, parties du visage en notes de musique, ovales naïfs et puissants. On sent l’influence de ses modèles, Basquiat et Picasso.

David Ladjah Bollo mêle les matières, passe des tableaux classiques à la toile de jute, des fonds de fûts recyclés aux anciennes cartes de fanfare, ces petites cartes rigides que les musiciens plaçaient devant eux pour jouer en marchant. Ses peintures, il les commence par un fond très coloré, puis il rajoute peu à peu du noir pour rendre de la profondeur, pour que les choses puissent ressortir, avoir de la force. Le but est toujours de faire avec ce que l’on a, ce que l’on peut trouver dans la vie de tous les jours. Il peint souvent en écoutant de la musique, et si un instrument est très présent, il va avoir tendance à apparaître sur la toile, d’une manière ou d’une autre. “Et puis le reste, je délire dessus”.

Ces mélanges entre musique et peinture donnent lieu à des créatures

hybrides, comme ses “instruments anthropologiques”, de grandes structures en bois qu’il a créées en Martinique il y a quelques mois, qu’il a découpées en morceaux pour les transporter et qu’il est en train de reconstituer.

Son instrument préféré est la contrebasse, “car il y a un son très pur, très grave, c’est un instrument très masculin”. Avec cet instrument masculin il aime créer de grands corps de femmes. Toujours le mélange des genres.

Dans son œuvre, on retrouve aussi des portraits. Ceux de musiciens qui l’ont accompagné, qui lui ont fait apprécier le jazz. Miles Davis, dont il aime surtout l’album qu’il a fait en Espagne, Sketches of Spain, car il y a des morceaux très mélancoliques, qui le touchent.

On reconnaît aussi Armstrong, Marcus Miller, ou Billy Holliday, qui apparaissent comme des refrains, des notes éparpillées dans ses œuvres.

“J’ai beaucoup de Billy. C’est une femme qui a beaucoup souffert, on sent cela quand elle chante. Moi aussi je ne peins pas quand je suis heureux, je ne peins que lorsque j’ai mal.”

La création comme exutoire, comme danse guerrière pour apprivoiser la vie et ses douleurs. Comme du free jazz qui part dans tous les sens.

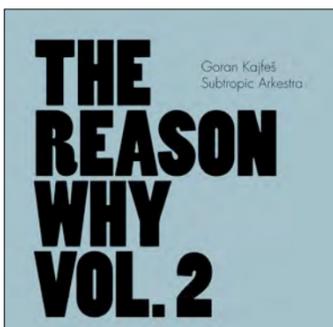
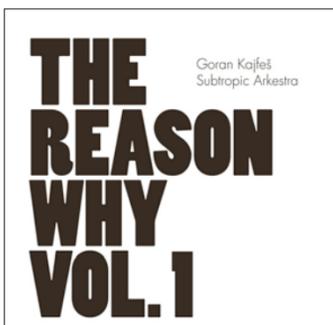
Sa prochaine expo, “Silhouette”, est prévue pour 2015. Lors des vernissages, il a une petite tradition. Il vient jouer du jazz avec des copains, lui tient le rôle du chanteur, en disant seulement à la fin qu’il est l’auteur des tableaux. “Lorsqu’on expose, on devient sans le vouloir inaccessible, alors que ce n’est pas le but recher-



ché. Jouer du jazz, faire un peu la fête, permet de mettre les gens dans l’ambiance, de donner une image complètement différente du vernissage.”

Il a voulu laisser passer un peu de temps après sa dernière expo, l’an dernier à Lacanau. Le temps d’apprendre encore, de se lancer de nouveaux défis. Quand on lui demande quel domaine il voudrait découvrir encore, il répond que le temps est compté. “Ca passe ou ça casse à chaque fois, pour chaque expo”. Toujours, le rituel est le même, un peu comme un guerrier en face d’un nouvel adversaire : choisir une technique nouvelle, l’étudier à fond, l’appliquer, créer avec elle, et exposer. Pour la prochaine par exemple, son nouveau challenge sera la sérigraphie. Il est en train d’étudier les bases techniques, mais il ne veut pas avoir de facilités matérielles, pour garder son style, son originalité. “Il faut se lancer de nouveaux défis, se mettre en difficulté, sinon on ne s’amuse pas!”

Eléa Giraud



**Goran Kajfes  
Subtropic Arkestra  
The reason why  
Vol. 1 & 2**

Headspin Recordings 2014 -  
HEAD 021

Par Philippe Desmond

The reason why ?

La raison pour laquelle je vais vous en parler c'est tout simplement que j'ai adoré !

C'est quoi ce truc ?

Ca sort d'où ?

Impossible avec une écoute à l'aveugle – j'ai failli dire dégustation tant le plaisir est grand – de l'imaginer.

Un groove d'enfer quasiment tout le long, souvent de l'afrobeat époque psychédélique; tiens ça rappelle Fella ou Manu Dibango et son Africadelic. Ah voilà Jethro Tull qui

rappelle. Non ce n'est pas eux. Ah oui Soft Machine ! Un regard sur la pochette (vol 1) c'est en effet un titre de ce groupe de rock progressif "The Nodder", envoûtant. Mais c'est génial, ça part dans tous les sens pourtant on sent une belle unité, celle des musiciens et notamment autour du leader Goran Kajfes.

Qui sont donc ces gens ? Goran est un (sacré) trompettiste suédois d'origine croate et ses sidemen eux aussi sont du pays désormais plus connu pour ses jazzmen de qualité que pour ses anciennes gloires de tennis.

Goran est en plus un vrai touche-à-tout, il a un autre groupe de jazz, le quintet Oddjob avec qui il brise déjà les frontières du jazz (ah ces étiquettes !), mais il a aussi collaboré avec Lisa Ekdahl, Eagle Eye Cherry (le fils de Don) et bien d'autres.

Il vient même avec Oddjob d'obtenir le Grammy en Suède du meilleur album pour enfants 2014 avec Jazzoo un livre-CD épatant ! (voir chronique).

Les autres sont de cette scène suédoise si riche en talents, mais aux noms souvent imprononçables si difficiles à retenir.

Dix excellents musiciens sur chaque album avec des sections rythmiques hyper solides, des cuivres scintillants,

mais aussi de velours et des guitaristes aux registres aussi bien jazz que rock.

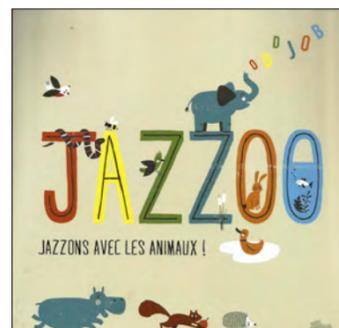
Ils nous ont même ressorti un clavecin dans le volume 1 et un Mellotron dans le volume 2.

Impossible et vain de détailler chaque titre, évoquons plutôt les divers climats rencontrés. Des influences balkaniques ou turques, du rock progressif et de l'afrobeat déjà évoqués, des sons psychédélics sur des rythmiques rock, du jazz fusion, on parle même de Cosmic Jazz... C'est un feu d'artifice, c'est jouissif !

Les compositions sont des reprises d'artistes turcs, africains (Francis Bebey...), suédois, brésiliens (Milton Nascimento...), anglais... là encore un fameux patchwork. Ces disques sont rafraichissants de chaleur, vous vous surprenez même à danser; en public ça doit être réjouissant. Tiens je m'en remets une couche.

Goran Kajfes, tp. Jonas Kulhammar, fl. & ts. Per "Rus-kräsk" Johansson, fl. ss & bar s. Mats Aleklint. tromb (vol1). Robert Ostlund kb. Jesper Nordenström, kb. Andreas Söderström, gt.

Johan Berthling, b. Johan Holmegard, dr. Lars Skoglund. dr (vol1). Reine Fiske, g (vol2). José Gonzalez, voice (vol2)



**Goran Kajfes  
et Oddjob  
Jazzoo**

Little Village Harmonia Mundi  
LVL60020002

Par Philippe Desmond

Ce livre musical a été élu meilleur album pour enfants en 2014 aux Grammy's suédois. Destiné à faire découvrir le jazz aux enfants de 2 à 6 ans et bien plus – mais pourquoi pas aussi à leurs parents – ce projet est vraiment épatant, chaque page illustrée par un animal renvoyant à un titre du CD. Il donne aussi lieu à un spectacle accompagné lui de dessins animés.

Les musiciens ne sortent pas de n'importe où, en 2010 ils avaient déjà obtenu une autre distinction, le meilleur album jazz de l'année selon le Sunday Times (GB). Oddjob formation suédoise autour du trompettiste croate Goran Kajfes, leader aussi du fantastique Subtropic Arkestra (voir chronique) nous livre une interprétation musicale très astucieuse des différents animaux. La créativité, la musicalité sont présentes tout le long ce cet album insolite.

La mélodie sautillante du kangourou; la démarche hésitante du hérisson sous les cuivres-klaxons des voitures, les balais de la batterie symbolisant les poils de la bête; les cuivres qui barrissent sur un groove chaloupé pour l'éléphant; le chant de la baleine dans les profondeurs marines sur des nappes de clavier; la flûte légère du dynamique écu-reuil bondissant de branches en branches; le tempo rock de l'hippopotame qui grogne sous la chaleur; le cafard en quête de nourriture ses pattes tapotant la caisse claire; le dialogue éloquent percuté par la flûte du pic et du moineau; les coin coin très réalistes sur une rythmique au pas de canard; la même rythmique mais cavalière cette fois qui accélère du pas au trot puis au galop et une guimbarde agaçante évoquant la guêpe; enfin une pauvre mouche finissant entre baguettes et caisse claire... Tout cela en musique, en vraie musique de jazz. Un joli pari réussi. Vite que j'aie tester ça auprès de mes petits enfants de 20 mois pour les changer des rengaines traditionnelles de leur âge et leur faire découvrir le monde merveilleux du jazz !

Goran Kajfes (tr), Per "Rus-kräsk" Johansson (sax, fl, cl b), Daniel Karlsson (k), Peter Forss (b), Janne Robertson (dr)



**Alexis Avakian  
Digging Chami**

PJU 014 SOCADISC 842710

Par Philippe Desmond

Alexis Avakian (sax ténor)  
Ludovic Allainmat (piano)  
Mauro Gargano (contrebasse)  
Fabrice Moreau (batterie).

La production d'albums de jazz est vraiment très riche, que de bons musiciens, que de belles productions mais quelquefois que d'uniformité... Voilà par contre une œuvre qui a vraiment une personnalité, une patte. Il s'agit du premier album solo du saxophoniste franco arménien originaire de Marseille et vivant à Paris. Le titre est un jeu de mots anglo-arménien que j'avoue avoir du mal à interpréter entre le Digging qui a tant de sens différents en Anglais et le Diggin signifiant Madame en Arménie, Chami étant le surnom de son arrière-grand-mère rescapée du génocide arménien.

Il est entouré d'une rythmique soudée et bien connue, Fabrice Moreau à la batterie et Mauro

Gargano à la contrebasse. Le pianiste Ludovic Allainmat complète le quartet. Quartet donc, oui mais pas seulement, car des invités sont là aussi, Romain Pilon à la guitare, Zaidig Panossian aux percussions et surtout Artyom Minassian qui sur deux titres imprime la couleur orientale et exotique pour nous de son doudouk. Le doudouk – quel joli nom – est une sorte de hautbois, un instrument à perce cylindrique à double anche; les spécialistes apprécieront. Le son en est parfois proche de la voix, de la plainte.

Les neuf compositions originales sauf une "Spring is here" de Richard Rodgers sont écrites par Alexis Avakian.

Après deux titres de facture classique de haute qualité, "Aware" ouvrant l'album sur un tempo soutenu et « Hors Champ" incluant un très délicat chorus de guitare, le son change radicalement pour une sorte de valse portée par le son du doudouk et du sax ténor. Les racines arméniennes ressortent avec émotion. Très beau.

Retour au jazz tel qu'on l'entend dans nos contrées avec une rythmique parfaite, un piano mélodieux et une maîtrise parfaite.

Vers la fin de l'album "Spring is here" est bien loin des versions de Bill Evans ou Franck

Sinatra, de par son tempo bien plus rapide, son intro à la batterie rappelant la "Boogie Woogie Waltz" de Weather Report et surtout ce son envoûtant du doudouk – j'adore ce mot – auquel la suavité du sax ténor répond. Toujours cette émotion, ce passé qui ressurgit à travers ces références à la musique traditionnelle arménienne. Superbe.

"Valse pour Zoé" clôture l'album de façon très élégante. Une réussite.

Cet album est un vrai bonheur, on vous le recommande.



**SOUTENEZ  
ACTION JAZZ !**

Contactez Alain Piarou  
alain@actionjazz.fr  
05 56 47 36 69  
06 80 56 28 09,  
adressez votre adhésion (20 €)  
à Action Jazz, 3 av Descartes,  
33 700 Mérignac (chèque à  
l'ordre d'Action Jazz) ou bien,  
vous trouverez en page d'accueil  
de notre site  
[www.actionjazz.fr](http://www.actionjazz.fr)  
la rubrique  
"soutenez l'Association".



## D'Olympie à New York downtown.

**George Spanos**  
*Dreams Beyond*  
Evolver - TG 008

Par Dom Imkonk

George Spanos est né à Athènes, il y a un peu plus d'un tiers de siècle. Il s'est assez vite intéressé à la musique, commençant le piano à l'âge de huit ans, puis choisissant la batterie quelque six ans plus tard. Son apprentissage le pousse vers des univers éclectiques, où ses professeurs et prestigieux guides seront, entre autres, Victor Jones, Antonio Sanchez, Gary Burton et Horacio El Negro Hernandez.

Curieux de tout et devenant peu à peu un expressionniste aux multiples directions, il se produira en Europe (dont en de hauts lieux de la Grèce),

aux USA et au Canada, dans divers styles, allant du jazz à la world, en passant par le classique, avec notamment le "Symphony Orchestra of lasi".

Puis, il y a à peine deux ans, il a rejoint la scène "downtown" de New York, et s'y est pour la première fois produit au Stone, club incontournable du Lower East Side, où se retrouve une bonne part de la mouvance d'avant-garde de la Grosse Pomme. Le maître des lieux, John Zorn, l'avait invité dans le cadre d'une "Improv Night" de folie, dont on entend encore parler aujourd'hui. Ce fut pour lui l'occasion de se frotter à quelques grandes figures, comme Ikue Mori et Sylvie Courvoisier, dont une vidéo de leur trio, glanée sur les

réseaux sociaux et postée par George Spanos en personne, m'avait fortement intrigué. Après un premier album, "Jungle of Illusions", encensé par la critique, le voici de retour avec le très ambitieux "Dreams Beyond", qu'il produit, et dont le titre sans équivoque, annonce bien ce que sera la teneur des sept perles qu'il a composées.

La liste des invités est impressionnante et explique le parfum cosmique et libertaire des divers climats "free" qu'on y traverse. Jugez plutôt, Juini Booth (contrebasse) et On Ka'A Davis (guitare) viennent tous deux de chez Sun Ra. Lawrence Clark (saxophone) a joué avec Rashied Ali et l'on ne compte plus les participations d'Ikue Morie (electronics) aux projets de John Zorn. Mais ce n'est pas tout ! Au chant c'est Lola Danza, également fondatrice de Evolver Records, le label de l'album. On retrouve par ailleurs d'autres sacrés illuminés des sons libres, qui participent aussi à cette fête volcanique : Vasko Dukovski (clarinette), Ben Stapp (tuba), Fung Chern Hwei (violin), Adam Fischer (cello), Sayun Chang (percussions), Keaton Akins (trompette), et Simone Weißenfels (piano).

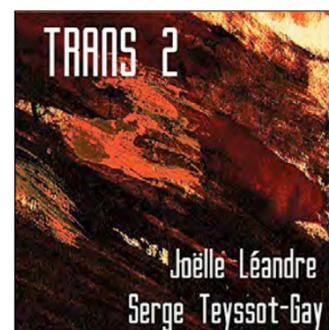
La batterie de George Spanos est luxuriante et fourmille d'idées. Selon le cas, il saura tout offrir, du free jazz

au bruitisme, en passant par quelques scories rock très aguichantes. Mais son instrument reste toujours au service de l'album et du groupe, sans masquer qui que ce soit, en créant une synergie et de l'unicité dans le magma final. On y retrouve aussi par bribes, la poésie des lieux qui l'ont vu grandir. La Grèce, et Athènes en particulier, sont chargées d'histoires, d'anecdotes, de parfums et de couleurs, que l'on perçoit dans son jeu. C'est un intuitif, un peintre des sons, dont le foisonnement évoque soleil, turbulence et espace.

Sept pièces d'aujourd'hui, aux titres évocateurs, qui nous emportent en un tourbillon futuriste, avec toute sorte de détails et d'implants, électriques, électroniques et j'en passe. "Intergalactic nucleus", "The Third dimension", "Innerspace", "Eternal voyage", "Eclipse", "Cosmic ray" et "Beyond the sky" semblent, rien qu'à leur énoncé, avoir été écrits en hommage aux révolutions brûlantes d'hier, menées par les John Coltrane, Pharoah Sanders et autres Ornette Coleman. Avec une grande force, "Dreams Beyond" en propulse de nouveau l'esprit, intact et majestueux, vers le futur.

Go ahead George !

www.georgespanosdrums.com



**Joëlle Léandre**  
**Serge Teyssot-Gay**  
*Trans 2*  
Intervalle Triton  
L'autre distribution



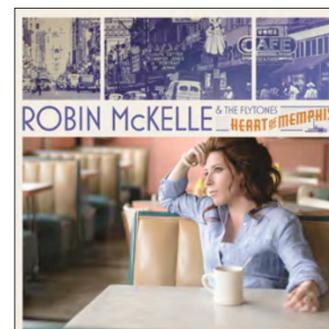
**Henri Roger**  
**Noël Akchoté**  
*Speed*  
Spee-3 © Noël Akchoté  
Downloads 2015



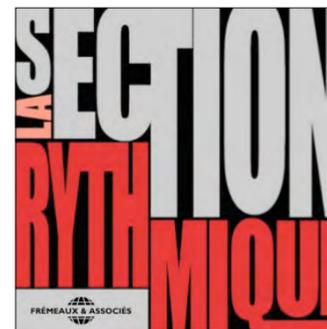
**Marcus Miller**  
*Afrodeezia*  
Blue Note



**Cassandra Wilson**  
*Coming Forth By Day*  
Legacy/Sony Music



**Robin McKelle**  
*Heart of Memphis*  
Okeh Records



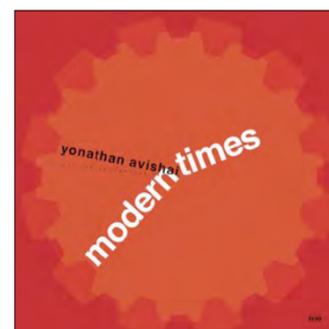
**La Section Rythmique**  
*Hardtimes*  
Frémeaux & Associés  
Socadisc



**Cecile McLorin-Salvant**  
*Woman Child*  
Emarcy/Universal.



**Khris Royal**  
*Dark Matter*  
Hypersoul Records



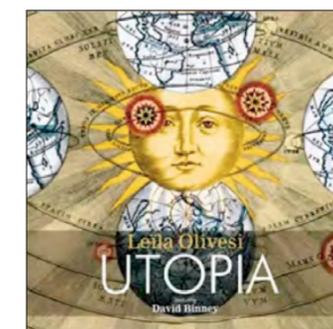
**Yonathan Avishai**  
*Modern Times*  
jazz & people



**Thomas Savy**  
*Bleu Archipel 2*  
Plus Loin Music



**Romain Cuq**  
**Anthony Jambon**  
*Awake*  
Cristal records



**Leïla Olivesi**  
*Utopia*  
jazz&people

## Une aube ineffable



**Anne Quillier 6tet**  
*Daybreak*  
Label Pince Oreilles

Par Dom Imonk

Découverts il y a presque un an, au Festival Jazz 360 de Cénac (33), nous avons été impressionnés par ce groupe. Anne Quillier nous offre en avant-première ses compositions, fraîches et modernes, empreintes d'une poésie fine et ciselée, avec par moment un côté enjoué, élégant et pêchu, qui relançait cette belle équipée. Une grande qualité d'écriture que nous retrouvons donc dans ce "Daybreak", sorti en début d'année, et qui a très bien été accueilli par la critique. Neuf compositions, aux climats variés, qui se succèdent et comblent nos appétits. Les influences évoquées par le groupe sont de haut vol et on les y ressent. Citons par exemple Wayne Shorter, Ambrose Akinmu-

sire, David Binney, ainsi que Vijay Iyer et Aaron Parks, deux pianistes qui se voient dédié un morceau chacun, "Dance with Robots" pour le premier et "Aaron's piece" pour le second. Tous les titres émeuvent, mais certaines compositions plus que d'autres, comme "Ondes de choc" ou "Lost continuum", qui ont une profondeur particulière. La qualité de jeu des musiciens est de premier plan, ils ne furent pas lauréats du concours national de Jazz de la Défense pour rien ! Nous sommes définitivement conquis par Anne Quillier, qui excelle au piano et au Fender Rhodes, guettant toute opportunité, ainsi que par ses complices, Aurélien Joly (tp, bu), Grégory Sallet (saxes), Pierre Horckmans (clarinettes), Michel Molines (contrebasse) et le drive de batterie, presque rock par moment, de Guillaume Bertrand. Une chose est sûre, si cet album n'est que "l'aube" (Daybreak), alors attendons impatiemment la journée qui la suivra !

<https://labelpinceoreilles.bandcamp.com/album/daybreak>



**Jean-Philippe Viret**  
**Edouard Ferlet**  
**Fabrice Moreau**  
*L'ineffable*  
Mélisse MEL666015

Par Dom Imonk

Le printemps est enfin là, et ce disque arrive à point nommé pour célébrer la délicate beauté des choses qui s'éveillent. Son écoute, le nez à la fenêtre grande ouverte, ouvre l'âme à des éléments qui nous dépassent, et nous laissent muets d'admiration. La nature dans toute sa splendeur, ses grands arbres protecteurs, les fleurs, les parfums, les chants d'oiseaux qui se font la cour... Tout devient petite symphonie de l'instant, à nous de prendre le concert au vol, avec un bouton d'or comme ticket. Ce sont toutes ces impressions délicieuses que m'inspire ce disque dès son ouverture. Tout y semble simple et naturel, alors que ces trois hommes y bâtissent

des constructions complexes, enrichies par l'évidente complicité qui les unit depuis plus de quinze ans, avec sept disques à leur actif. Ici, l'atmosphère voit s'animer un jazz vif, à la modernité semblant sans limite, respirant à pleins accords l'air frais et libre du vent contemporain. Jean-Philippe Viret (contrebasse), Édouard Ferlet (piano), signant chacun quatre compositions, et Fabrice Moreau (batterie), auteur du très beau "Valence", forment un trio d'exception, qui évolue bien au-delà de toute notion de virtuosité. Ils sont depuis longtemps passés au stade d'après, celui de la création naturelle de beauté, ineffable, pure et accessible à tous. Romantisme et limpidité du piano, solidité et voix plurielle de la contrebasse, précision, clarté et puissance de la batterie, les trois se testent, se confrontent, se séduisent, puis s'épousent, en une fête rare, servie par une prise de son parfaite. Album indispensable car ivre de sons.

[www.viret.com](http://www.viret.com)  
[www.melisse.fr/lineffable-trio-viret/](http://www.melisse.fr/lineffable-trio-viret/)

## Roulez jeunesse !



**Edmond Bilal Band**  
*Auto produit*  
Par Dom Imonk

En quelques années, Edmond Bilal Band est devenu un groupe incontournable dans la région et s'est forgé une sacrée réputation en live. Bordeaux et ses environs ne sont jamais oubliés, Marciac non plus, près de vingt sets la saison dernière ! Mais no limit pour eux, ne se sont-ils pas retrouvés tout récemment à Douvres, Hambourg et même Berlin ? Tourner forge l'âme des musiciens, et façonne un métier. Et ils le possèdent de mieux en mieux. La route c'est idéal, pour faire tourner des morceaux, roder de nouvelles compositions, accumuler les idées, pour les futurs passages en studio. Et justement, ils en sortent avec un nouvel album très bien né. Le jazz-groove est toujours là, mais en plus pointu et pro, ils ont beaucoup tra-

vailé depuis cet EP que nous avons eu plaisir à chroniquer dans ces colonnes. Tout a évolué en bien. On a ici plus de compositions, onze au total, dont cinq délicieux interludes très brefs, de vrais bijoux qui aèrent l'ensemble. Les titres sont plus charpentés, tournoyants et, surtout, ont cette élégance qui touche et les cale dans nos mémoires. Coup de cœur pour "La Repeinte" (l'hymne ?), "Zealot charge" et "Water Touch II" (ces chorus de guitare !), mais aussi pour le speed de "Spelgo Shuffle" et l'ambitieux "Un p'tit café". On y retrouve avec plaisir les chaleureuses envolées de toute l'équipe. Aux avant-postes, Paul Robert (as, ts), Philippe Gueguen (p, kbs), Mathias Monseigne (el g) et un beau pacte rythmique pour pousser le tout avec Philippe Sifre (db, b) et Curis Efoua (dms). Vivement les festivals d'été pour les revoir en live, et avec ces morceaux, ce sera épatant !

[www.facebook.com/EdmondBilalBand](http://www.facebook.com/EdmondBilalBand)



**Oggy & the Phonics**  
*Atlas*  
UTR 4591/Unit Records  
Gema/Suisa

Par Dom Imonk

Oggy & The Phonics est un groupe de cinq jeunes musiciens, d'horizons divers, mais ayant tous commencé très tôt l'étude de la musique. Ils ont étudié à la prestigieuse "Haute École de Musique de Lausanne" (HEMU). Faisons les présentations : Louis Billette (sax), Théo Duboule (el g), Gaspard Collin (el b), Clément Meunier (clar) et Marton Kiss (dms). "Atlas" est leur premier album, il est produit par Free Art Kollektiv et la très belle pochette est signée Simone Ringer (la fille de Catherine). Ce qui frappe d'entrée c'est la qualité d'écriture des onze compositions, qui sont œuvre collective. On est aussi fortement séduit par la précision de l'enregistrement (Alain Wits et Emil Spa-

nyi). Dès "Mi & Fa", on est embarqué dans un voyage à travers de belles histoires toutes simples, mais fort bien construites. L'ambiance est celle d'un jazz mutant de ce siècle, sans barrière. La beauté nostalgique qui habite "Adagio", "Slippery Leaf" et "Lyria" pousse à la méditation, alors que le groove furieux de "Staka" et le speed oblique de "Goûts et couleurs" nous entraîneraient plutôt vers quelque piste de danse. Les musiciens ont des jeux très complices et l'humour est parfois bien présent, comme dans le "Buried alive" en deux parties, la première cachant bien le jeu de la seconde. On se régale de leurs chorus, inspirés et plutôt perchés. Chacun a un son très personnel, saxophone, guitare et clarinette s'en donnant à cœur joie, alors que la basse féline et profonde veille et que la batterie, épatante, relance sans relâche. L'album s'achève dans la fureur et la beauté avec "Comme le vent", "Midnight bird" et "Air comprimé". Une petite merveille de disque.

[www.oggyandthephonics.com](http://www.oggyandthephonics.com)

## Où écouter du jazz à Bordeaux ?

### L'Apollo Bar

19 place Fernand Lafargue  
www.apollobar.fr

### L'Avant-Scène

42 cours de l'Yser

### Le Bistrot Bohème

84 rue Camille Godard  
www.lebistrotboheme.com

### Le Bistrot du Grand Louis

44, av de Saint Médard, Mérignac  
www.grandlouis.com

### Booboo'zzz

54 cours de la Marne

### Brasserie Belcier

51 rue Son Tay

### Le Café des Moines

12 rue des Menuts  
www.cafedesmoines33.com

### Le Caillou

Jardin Botanique  
www.lecaillou-bordeaux.com

### Le Chat Qui Pêche

50 cours de La Marne  
www.au-chat-qui-peche.fr

### Le Comptoir du Jazz

58 quai de Paludate

### Le Comptoir de Sèze

23 allée de Tourny  
www.hotel-de-seze.com

### Le Cosmopolis

15 rue Saint François

### Jamon Jamon

2 rue Louis Combe

### Le Komptoir Caudéran

341 Av du Maréchal de  
Lattre de Tassigny  
www.lekomptoircauderan.fr

### Le Potager

Hôtel Regina  
33 Rue Charles Domercq

### Chez le Pèpère

19 rue Georges Bonnac  
www.chezlepepere.com

### Le Rocher de Palmer

1 rue Aristide Briand, Cenon  
www.lerocherdepalmer.fr

### Le Siman

7 quai des Queyries,  
siman-bordeaux.com

### Le Tapa'l'Œil

14 place Pierre Renaudel

### Le Tunnel

L'Artigiano Mangia-  
tutto, 6 rue des Ayres  
05 56 44 63 87

... et

Consultez la rubrique [Agenda]  
sur le site [www.actionjazz.fr](http://www.actionjazz.fr)

## LE ROCHER DE PALMER



### Guillaume Perret & The Electric Epic

MERCREDI 6 MAI 20 H 30

Doté d'un charisme affolant, le quatuor de Guillaume Perret souffle sur les braises d'un jazz métall intense et cosmopolite.

Rocher de Palmer, Cenon



### Lisa Simone

MERCREDI 13 MAI 20:30

Rayonnante et dotée d'une énergie rare, Lisa Simone commence avec All is Well une autre vie et part à la rencontre de son public, libre et sereine.

Salle du Vigean, Eysines



### Al Di Meola

DIMANCHE 24 MAI 20 H 30

Virtuose de la guitare, Al Di Meola est l'un des musiciens les plus respectés de la scène jazz fusion internationale.

Rocher de Palmer, Cenon

### Élodie Alice Septet

VENDREDI 29 MAI 20 H 30

De Duke Ellington à Henry Mancini, le Elodie Alice Septet revisite le fameux répertoire du Great American Songbook.

Espace Culturel Du Bois Fleuri Lormont



### Al Jarreau

SAMEDI 27 JUIN 20 H 30

Monstre sacré du jazz vocal, le chanteur Al Jarreau rend un hommage élégant à son ami George Duke

Rocher de Palmer, Cenon



JEUDI 4 JUIN 21 H

Flora Estel  
Centre Culturel, Beautiran

VENDREDI 5 JUIN 20 H 30

Marine Garein Raseta  
Ronald Baker

Catherine Russell  
Halles de Gascogne, Léognan

SAMEDI 6 JUIN 20 H 30

Gladys Amoros & Michel Foizon

Otis Taylor  
Halles de Gascogne, Léognan

MERCREDI 10 JUIN 21 H

Accords Perdus  
Château de Lantic, Martillac

JEUDI 11 JUIN 21:00

Philippe Duchemin  
Château Latour, Martillac

VENDREDI 12 JUIN 21:00

Bayou Brothers  
Eglise St Jean d'Estampes

SAMEDI 13 JUIN 21 H

Nougaro En 4 Couleurs  
Centre Culturel La Ruche, Saucats



VENDREDI 12 JUIN

17:30 Ouverture du festival  
Elephant Brass Machine,  
Chorale jazz de l'école du Tourne,  
Big band du collège de Monséguir

Philippe Gueguen  
19:00 Soupéjazz, Les Acacias, Cénac

Atrisma  
Laurent Coulandre  
21:00 Salle culturelle, Cénac

SAMEDI 13 JUIN

Peuple Etincelle  
François Corneloup  
14:00 La Maison du Fleuve  
Camblandes-et-Meynac

Thomas Savy  
16:00 Conférence jouée, Ecole, Cénac

Jazz In Box  
19:00 Soupéjazz, Les Acacias, Cénac

J.C. Oleksiak quartet  
Thomas Savy quintet  
21:00 Salle culturelle, Cénac

DIMANCHE 14 JUIN

Isotope trio  
11:00 Château Lestange, Quinsac

Electric Boots  
13:30 Château Lestange, Quinsac

Züm trio  
15:30 Gare de Latresne



Le meilleur moyen d'écouter du jazz, c'est en live!



DIMANCHE  
21 JUIN  
2015

scène jazz  
place du palais

17 H

**FLUGEL**

18 H 15

**TOM IBARRA**

19 H 30

**MARINE GAREIN-RASETA**

20 H 45

**ELECTRIC BOOTS**

22 H

**EDMOND BILAL**

23 H 15

**HYPERLOOPS**

scène musée  
d'Aquitaine

20 H 30

**MISSES SWING**

21 H 45

**MIL & ZIME**



**JAZZ POURPRE :  
LE JOLI MOIS DE MAI  
EN BERGERACOIS**

SAMEDI 2 MAI

**Too Many Zooz**  
21:00 Le Rocksane

MERCREDI 6 MAI

**La Flûte En Chantier**  
14:00 Lycée Maine de Biran

**Ciné-Concert**  
16:00 Salle des Fêtes, Saint-Sauveur

SAMEDI 9 MAI

**Echoes Of Spring Duet**  
17:30 Salle des Fêtes, Saint-Sauveur

**Faby Médina  
Laurent Guanzini**  
20:30 Salle des Fêtes, Saint-Sauveur

VENDREDI 15 MAI

**Ciné-Concert**  
16:00 Salle des Fêtes, Prignonrieux

SAMEDI 16 MAI

**Trio Bergin + 1**  
17:30 Salle des Fêtes, Prignonrieux

**Georges V**  
20:30 Salle des Fêtes, Prignonrieux

JEUDI 21 MAI

**ONBA Jazz**  
20:30 Auditorium, Bergerac

VENDREDI 22 MAI

**Sweet Dixie**  
18:30 La Boîte de Jazz

**Jim Husky**  
19:00 La Boîte de Jazz

**Tuxedo Big Band**  
20:30 Centre Culturel Michel Manet

**Sweet Dixie Jim Husky**  
22:30 La Boîte de Jazz

SAMEDI 23 MAI

**Serge Moulinier Trio**  
16:00 La Boîte de Jazz

**Section Rythmique**  
17:30 La Boîte de Jazz

**Anthony Hendrix**  
19:00 La Boîte de Jazz

**Michel Jonasz**  
20:30 Centre Culturel Michel Manet

**Foolish King**  
22:30 La Boîte de Jazz

DIMANCHE 24 MAI

**Concert Jeunes  
Musiciens**  
16:00 La Boîte de Jazz

**Thierry Ollé Triorg**  
17:30 La Boîte de Jazz

**Dick Major**  
19:00 La Boîte de Jazz

**The Big Shot**  
21:00 La Boîte de Jazz

le programme complet sur  
[www.jazzpourpre.com](http://www.jazzpourpre.com)



**JAZZ A OLORON  
DES RIVES  
& DES NOTES**

VENDREDI 26 JUIN

**Raúl Paz 5tet**  
21:00 Espace Jéliote, Oloron (64)

SAMEDI 27 JUIN

**Aldo López Gavilán  
Harold López-Nussa**  
17:00 Salle Jéliote

**Éric Legnini**  
21:00 Salle Jéliote

DIMANCHE 28 JUIN

**Avishaï Cohen Trio**  
17:00 Salle Jéliote

**Harold López-Nussa**  
21:00 Salle Jéliote

**PROGRAMME COMPLET**  
des concerts et manifestations sur  
notre site [www.actionjazz.fr](http://www.actionjazz.fr)  
rubrique |Agenda|

# BLUES

# festival

## 2015



# And

# JAZZ

# 4 au 13 juin



# 20 ans

(c) Karine Brailly

**Otis TAYLOR**  
**Catherine RUSSELL**  
**Ronald BAKER**  
 Philippe DUCHEMIN  
 Gladys Amoros  
 Michel Foizon  
 Accords Perdus  
 Flora Estel  
 Nougaro en 4 Couleurs  
 Bayou Brothers  
 Marine Garein Raseta

**MARTILLAC SAUCATS BEAUTIRAN LA BREDE**  
**LEOGNAN**

Locations: Fnac Auchan Carrefour Géant HyperU Leclerc Cave de Léognan Espace Culturel Léognan Magnum Office de Tourisme  
 Renseignements: JAZZ AND BLUES 05 56 45 63 23  Box Office Bordeaux

[www.jazzandblues-leognan.fr](http://www.jazzandblues-leognan.fr)

Licence: 3-1014586



Les partenaires d'ActionJazz



**ACTION JAZZ**  
[www.actionjazz.fr](http://www.actionjazz.fr)